

SÉMINAIRE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE ET INTERNATIONAL SUR LES RÉPUBLICANISMES AU XIX^e SIÈCLE

Institut d'histoire

Institut de philosophie

GIAN LUCA FRUCI

Chargé d'enseignement et de recherches/Università degli Studi di Bari

**La démocratie en Italie,
1780-1860**

Aucours des conjonctures révolutionnaires qui se succèdent dans la péninsule tout au long du XIX^e siècle, les anciens États italiens sont le théâtre d'une série ininterrompue de considérables expériences de participation démocratique, qui peuvent compter parmi les plus politiquement avancées de leur époque (précisément en 1820-21 et 1848-49). Entre la fin du XVIII^e et le XIX^e siècle, l'Italie est le laboratoire de quatre grands moments de mobilisation politique et électorale démocratisée :

1) la démocratie militaire et plébiscitaire républicaine, puis impériale (1796-1805) ;

2) la mise en œuvre de la démocratie électorale indirecte selon le mode de scrutin à trois degrés de la constitution de Cadix de 1812 appliquée à la fin de l'été 1820 dans le Royaume des Deux-Siciles (et imaginé aussi par les démocrates radicaux des années 1830 dans leurs projets constitutionnels prônant la République italienne) ;

3) la première expérience européenne des élections au suffrage universel masculin direct qui ont lieu à Venise, dans les États romains et en Toscane entre juin 1848 et août 1849 en parallèle avec l'expérience semblable de la deuxième République française et de la Confédération helvétique ;

4) les consultations plébiscitaires d'unification nationale au suffrage universel masculin, auxquelles participent également de façon officieuse beaucoup de femmes et de mineurs (1860, 1866, 1870).

L'exposé se propose de focaliser l'analyse sur ces quatre laboratoires de démocratie imaginée et en action afin d'esquisser les caractères originaux de la construction historique de l'espace démocratique italien, qui se distingue, d'une part, par son aspect inclusif, participatif et chorale, d'autre part, par son profil consensuel, antipluraliste et unanimiste, dans le cadre de la verticalisation et de la personnalisation du pouvoir. Cette personnalisation revient continuellement sous des formes monocratiques différentes et entrelacées (militaires, royales, civiles) : du soldat-roi Napoléon Bonaparte au roi-soldat Victor Emmanuel II de Savoie, du général Guglielmo Pepe, icône politique et militaire de la révolution napolitaine de 1820, à Daniele Manin, président-dictateur de la République de Venise, du roi Charles-Albert de Sardaigne, l'épée d'Italie, à Giuseppe Montanelli, icône de l'idée de convoquer une assemblée constituante nationale combattante en 1848-49.

UN SÉMINAIRE DU
PROFESSEUR
VINCENT PEILLON

ORGANISATEURS

OLIVIER CHRISTIN

DANIEL SCHULTHESS

Cours public

Printemps 2016

Les vendredis

9h - 12h

Espace Louis-Agassiz 1

Salle R.O.12

www.unine.ch/histoire

www.unine.ch/philo